

dans son originalité primitive, modifié à Lyon au xvi^e, au xvii^e et au xviii^e siècle. Bouchon, Falcon et Vaucanson avaient trouvé des principes d'action qu'il était réservé à Jacquard, en 1803, de rendre féconds, et son collaborateur Jean Breton devait bientôt, en 1812, par une autre invention, rendre le métier d'un fonctionnement régulier et facile. Le tambour à chariot de Vaucanson et le système des bandes de carton de Falcon restaient sans application utile; Jacquard, en inventant le mécanisme qui les associait, a fait aussi une œuvre propre, celle qui devait rendre son nom à tout jamais célèbre. Bref l'instrument nécessaire à cette grande fabrication des étoffes de soie brochées ou façonnées était définitivement créé en 1812; la fabrication prit un nouvel élan et fut portée à un haut degré de splendeur. Breton avait donné à la mécanique Jacquard sa dernière forme. Des perfectionnements y ont été encore apportés, tant à elle qu'aux machines, aux appareils et aux accessoires qui s'y rattachent. Cet outil, qui a conservé le nom de Jacquard, devait assurer le succès des entreprises lyonnaises. Il devait conduire à d'autres inventions. Les idées des Bouchon, des Falcon, des Breton, de ceux qu'ils ont inspirés, ont déterminé des applications diverses. Le battant à espolins brocheurs, qui permet de brocher simultanément tous les effets d'une même ligne, est aussi une invention lyonnaise; il est dû à Prosper Meynier. Meynier, cet esprit si ingénieux, a doté le tissage de la soie d'autres inventions. L'histoire de la fabrique lyonnaise au xix^e siècle est presque tout entière dans l'histoire des perfectionnements des instruments de travail. Inventions et perfectionnements dans la construction du métier et de l'outillage accessoire, tout a été accompli à Lyon même.